

LA MEILLEURE POLITIQUE

26.10.2021

15.00 ITALIE ESPAGNE BURUNDI | 10.00 ARGENTINE | 13.00 SENEGAL | 21.00 PHILIPPINES



FRATELLI TUTTI ET LA POLITIQUE INTERNATIONALE

Frédérique KABWA - Burundi

Parler de la politique internationale dans le sillage de Fratelli tutti est un exploit. Cela demande de creuser ses méninges pour trouver des avenues de convergence entre ces deux réalités.

Certes la politique internationale promeut et défend comme fratelli tutti les valeurs fondamentales des droits humains, de justice sociale, de liberté, de dignité humaine, de bien commun et j'en passe.

Mais quand des intérêts économiques ou politiques entrent en jeu, la balance de la politique internationale penche du côté du plus fort, tandis que Fratelli tutti se déploie mordicus pour que la fragilité et le bien commun soient préservés à tout prix.

La politique internationale cède facilement au poids du diktat économique et financier des plus nantis et les valeurs qu'elle est censée défendre deviennent de simples slogans quand il s'agit de faire des choix pour les intérêts des plus puissants.

La crise sanitaire mondiale qui est un exemple frappant, parmi tant d'autres vient de le démontrer.

Où est la place des pays à faibles économies, comme l'Afrique et d'autres dans l'accès au vaccin ?

Est-ce le vaccin un bien commun ?

Est-il équitablement accessible ?

Que dit la politique internationale à ce sujet ? Qui commande ?

L'hypocrisie à peine voilée est révoltante dans la recherche des réponses aux souffrances criantes et scandaleuses qui se passent sous nos yeux comme l'accueil des migrants qui fuient la guerre et la pagaille dans leurs pays souvent causées par cette même politique internationale.

Des exemples des situations alarmantes vécues par les moins nantis dans l'indifférence totale de cette politique internationale sont nombreux.

Beaucoup de question sans réponse, car en fin de compte cette politique internationale n'a ni nom ni adresse connue pour l'interroger.

Quant à Fratelli Tutti, les garants des valeurs qu'il défend sont bien connus et une adresse, une adresse et un visage d'amour. J'ai bien nommé l'Eglise Universelle qui est la lumière des Nations. En cela, la charité est au cœur de toute sa démarche pour progresser vers une civilisation de l'amour et pour construire un monde nouveau où tout le monde se sent apprécié.

Toute la différence est là entre ces deux antipodes. Mais tout n'est pas parfait, car, rappelons-le, cette Eglise est faite des femmes et des hommes qui ont des faiblesses et des limites en tant qu'humain. Mais alors, on se demande où sont ses enfants dans cette noble entreprise ?

Je crois que l'étonnement du Seigneur devrait résonner plus fort dans notre cœur aujourd'hui. Il s'étonne en effet que les enfants du monde sont plus habiles que les enfants de lumière (Lc.16,8).

Comme le dit le Saint Père dans fratelli tutti au nr. 195, les enfants de lumière devraient comprendre qu'il ne s'agit pas de rechercher des grands succès, mais plutôt être conscients que rien ne sera perdu :

- des œuvres de la politique faites avec amour
- de ses préoccupations sincères pour les autres ;
- de ses actes d'amour envers Dieu,
- de sa fatigue généreuse,
- de la patience douloureuse.

Enfants de lumière, que nous sommes, parce qu'enfants de cette Eglise de Dieu, nous devrions nous lever et tendre vers cet idéal qui envahit le monde comme une force de vie.

Dans la famille du RCC que je représente au Burundi, nous l'avons bien compris et avons déjà souscrit à cet idéal du Pape. En effet, Jeunes et vieux, riches et pauvres, intellectuels et illettrés de toute condition sociale, nous avons entamé ensemble la route vers de nouveaux horizons pour des lendemains meilleurs. A l'instar des premières communautés chrétiennes, nous avons décidé de mettre en commun ce que nous possédons afin de soustraire les moins nantis du diktat de la pauvreté endémique et retrouvent leur dignité ; pour redonner l'espoir aux jeunes générations et briser les murs de l'égoïsme afin que nos cœurs se remplissent des préoccupations du bien être de l'autre et de l'entraide mutuelle.

Dans cette démarche, nous sommes en accord avec l'Eglise.

Nous puisons notre inspiration dans les enseignements du Seigneur Lui-même sur le bon usage de l'argent et des richesses de ce monde ; dans la Doctrine Sociale de l'Eglise, ou encore dans *POPULORUM PROGRESSIO* du Pape Paul VI sur le développement des peuples, car notre initiative est centrée sur le développement intégral et harmonieux de la personne humaine.

Nous sommes aussi en phase avec le Pape François dont l'idéal vise la recherche d'une économie humanisante et attentive aux pauvres et aux exclus. A ce propos, il affirme que « *tant que notre*

« système économique et social produira encore une seule victime et tant qu'il y aura une seule personne mise à l'écart, la fête de la fraternité universelle ne pourra pas avoir lieu »¹.

En cela, nous avons la même devise : « no one behind » (personne derrière).

Des tels actes si petits soient ils, contribuent à la fécondité qui fait advenir le royaume de Dieu dans notre entourage, car c'est un bon témoignage de fraternité et de tendresse envers les plus faibles et les plus pauvres.

Je vous remercie.

¹ *Invitation aux jeunes économistes et entrepreneurs du monde entier pour une rencontre les 26-28 Mars 2020 à Assise*